L'intérêt didactique des projets TICE

The didactic importance of TICE projects

Elena MATHE, Maurice MATHE

Abstract:
In this study, we have analyzed several bilingual and e-tandem forum activities and by pondering over their didactic interest, we found out that:
- they represent a motivation and give meaning to other didactic activities already accepted by the educational system;
- they valorize the student's words, as each student becomes a source of content and of meaning;
-these activities produce an accessible set of texts, which is at the same time fresh, authentic and vivid and allows for a continuation through didactic activities and can at the same time be preceded by activities during the foreign language class, not to mention the fact that they can provide material for analysis to the researchers of the foreign language didactics;
-the quantity of text that is read is much more significant than in any other instititutional learning context;
-the student's active time is 100 % communicative during these activities.

Key words: TICE projects, forum activities, foreign language class, didactics, linguistic competences

Les supports utilisés

Enregistrements vidéo

Pour l'année 2007, les fichiers vidéo et les fichiers audio ont été utilisés plus fréquemment qu'en 2006 malgré les difficultés techniques inhérentes au partage de tels fichiers, particulièrement le téléchargement sur des sites hébergeurs tels que YouTube ou ArchiveHost. Ce fut le rôle de la modératrice d'envoyer de nombreux messages explicatifs aux personnes qui rencontraient des difficultés, y compris parfois de réaliser l'opération en partie.

On notera toutefois que les enregistrements vidéo n'ont pas vraiment servi de base à un travail. Ils ont été consultés massivement tant par les français que par les roumains mais n'ont pas été exploités en termes didactiques. Il n'y a pas eu de sollicitation dans ce sens de la part des étudiants français.

Enregistrements audio

Il en est allé de même des enregistrements audio, que ce soit des chansons ou des interviews. Par contre, de nombreux échanges de fichiers audio se sont effectués directement entre les étudiants français et les étudiants roumains, en dehors même de la plateforme, en utilisant les adresses électroniques personnelles.

Photographies

Tous les étudiants participants, français comme roumains, ont déposé une photo comme avatar.

Au total, pour l'ensemble des participations en plus des avatars, il y a eu 272 photos mises en ligne, dont une bonne moitié ont été prises par les étudiants eux mêmes. Cela représente une moyenne de 15 photos par participant.

Elles ont souvent été le déclencheur d'interactions sur les différents thèmes de culture et de civilisation.

Textes

Sur le total des 288 messages, 3 types de textes peuvent être identifiés :

a) des textes **argumentatifs** (débats, échanges de points de vue),

b) des textes **descriptifs** (présentation d'un sujet, de soi même), le plus souvent agrémentés de photos,

BDD-A20464 © 2009 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:55:14 UTC)

c) des textes (souvent courts) **prescriptifs** ou **injonctifs** (demandes de réponses, instructions, etc.).

On notera que la quasi totalité des textes (essentiellement pour la partie roumaine, mais aussi, dans une bien moindre mesure, pour la partie française) comportaient des erreurs soit d'orthographe, soit de grammaire. Le choix a été fait, en accord avec les participants et les professeurs, de ne pas les corriger, ni directement, ni indirectement.

Dans la grande majorité des cas, ces textes n'ont pas été explicitement exploités didactiquement. Ils ont provoqué des réactions, des échanges, parfois élaborés mais sans objectif didactique explicite.

Les « compétences » travaillées

On entendra ici par « compétence » l'ensemble des connaissances et des savoir-faire mobilisés en vue d'une production finalisée dans une situation de communication.

On ne retiendra ici que trois compétences travaillées à la fois par les roumains et par les français. En effet, celles plus spécifiques aux étudiants français de M1 n'ont pas été vraiment mobilisées. Hormis quelques sollicitations directes à répondre à un sujet, il n'y a pas eu de véritable réflexion ou proposition didactique à destination des étudiants roumains.

Recherches documentaires, création et mise en forme d'un document « multimédia » sur un point de culture ou de civilisation (Roumains et français, type discursif). Nous allons mentioner ici, en guise de parenthèse, que selon les definitions du Grand Robert de la Langue Française, la culture est considérée « ensemble des aspects intellectuels d'une civilisation », tandis que la civilisation représente l' « ensemble des caractères communs aux vastes sociétés les plus cultivées, les plus évoluées de la terre ; ensemble des aquisitions des sociétés humaines. »

Cette compétence a mobilisé bien sûr la communication orale et écrite en langue française mais aussi un certain niveau de maîtrise de l'informatique bureautique (traitement de texte), documentaire (navigation sur Internet) et audiovisuelle (logiciels de transfert et retouche vidéo et photographique). On notera que les deux parties, française et roumaine, ont initié dans des proportions identiques les différents sujets.

Traitement informatique et communication d'un document (recours aux logiciels et/ou aux sites spécialisés) (Roumains et français)

Cette compétence a mobilisé la maîtrise de la plateforme informatique elle même (inscription, navigation dans les différents forums, envoi d'un message multimédia) mais aussi celle de sites spécialisés dans l'hébergement de fichiers divers (textes, images et photos, sons, vidéos). On notera ici que, hormis quelques interventions ponctuelles de l'administrateur, les étudiants ont rapidement maîtrisé les outils nécessaires au bon fonctionnement des échanges, même si cela a constitué un réel apprentissage pour certains.

Rédaction de messages courts à fonction de correspondance à court terme (Roumains et français, type relationnel)

Dans cette catégorie, nous retiendrons d'abord le questionnaire de présentation. Il a été rempli par les onze (11) étudiants français et par sept (7) étudiants roumains, ce qui correspond exactement au nombre de participants effectifs à la plateforme. On peut noter que toutes les réponses au questionnaire de présentation ont été vues par l'ensemble (ou presque) des étudiants français et roumains, la moyenne étant d'une **trentaine** (32,65) de visites par page de présentation, mais que les échanges à partir des réponses au questionnaire ont été peu nombreux, correspondant à une moyenne de **moins de deux échanges** (1,68) par page de présentation.

Nous retiendrons aussi les messages courts de demande de précisions, de rectification suite à une erreur et plus généralement **d'animation des échanges**. Du côté roumain, ils ont permis une expression plus directe, moins formelle et moins soignée, alors que du côté français, ils ont donné lieu à quelques explications d'expressions usuelles en langue française contemporaine.

BDD-A20464 © 2009 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:55:14 UTC)

Cette compétence s'inscrit à l'articulation du linguistique et du culturel et a permis d'instaurer une relation amicale entre les étudiants français et roumains. Elle a ouvert aussi bon nombre d'échanges directs (hors plateforme) par courrier électronique.

Les contenus (thèmes)

Les thèmes abordés étaient libres, au choix des participants. Le thème qui a suscité le plus d'échanges a été celui des « **Fêtes et traditions, coutumes et artisanat** » (61 messages). Venait ensuite le thème des « **Festivals** » (60 messages) avec un concours d'affiches françaises et roumaines, puis celui des « **Echanges sur le bonheur** » dont une grande partie d'échanges de chansons (48 messages), celui de « **Architecture de Lyon et de Bucarest** » (44 messages), des échanges divers sur « **Cinéma, musique et littérature** » (19 messages), les « **Sorties à Bucarest** » (17 messages), l' « **Histoire** » (5 messages) et un petit « **Parcours gastronomique** » (2 messages).

On notera que les étudiants roumains ont souvent été à l'origine des sujets (23 sujets sur un total de 43) sans sollicitation ni des étudiants français ni des enseignants. Leur motivation a été particulièrement soutenue.

Les autres projets TICE

Cultura

http://web.mit.edu/french/culturaNEH/cultura/indexfrench.html#anchor382145

Qu'est-ce que CULTURA?

Objectifs

Il est bien connu qu'un enseignant de langue étrangère, quelque soit le pays où il exerce, enseigne à la fois "la langue et la culture". Ces deux mots sont devenus totalement indissociables. Cependant la réalité est souvent tout autre. L'étude de la langue constitue en général l'essentiel du cours, et l'enseignement de la culture se limite souvent à une transmission de connaissances de faits culturels, historiques ou quotidiens sur les pratiques de la culture en question. Rarement, les étudiants ont la possibilité d'accéder à la "dimension cachée" de la culture, pour reprendre l'expression de l'anthropologue américain Edward Hall, c'est-à-dire ses valeurs, ses attitudes, ses façons d'agir, d'interagir et de voir le monde. Il est un fait que cette dimension est extrêmement difficile à "enseigner", dans la mesure où, justement, ces notions sont essentiellement abstraites, invisibles, inaccessibles. Il fallait donc une approche et un outil pour la rendre concrète, visible et accessible. C'est l'objectif que s'est donné CULTURA.

CULTURA, conçu au MIT par une équipe d'enseignants de français et financé par le National Endowment for the Humanities - propose une approche comparative interculturelle qui permet à des étudiants français et américains d'élaborer progressivement et collaborativement leur connaissance et leur compréhension des valeurs, attitudes et croyances inhérentes à l'autre culture, en un processus dynamique et interactif de construction réciproque.

Le projet vise à développer spécifiquement la compréhension entre les Américains et les Français, mais il propose également une méthodologie qui peut facilement s'adapter et s'appliquer a la compréhension de toutes cultures, y compris culture dominante/culture minoritaire, cultures du Nord/cultures du Sud, cultures différentes à l'intérieur d'une même entreprise, etc... Ce besoin de compréhension interculturelle est devenu une nécessité dans notre monde actuel. Nous, enseignants de langue, sommes bien placés pour jouer un rôle important dans ce domaine. C'est ce que veut faciliter CULTURA.

L'approche et l'outil utilisés

L'approche qui a paru la plus prometteuse, pour rendre visible cette partie invisible de la culture, est une approche comparative qui permet à des étudiants de deux cultures différentes d'étudier ensemble des matériaux semblables, présentés en vis-à-vis et provenant de leurs cultures respectives. La simple juxtaposition de plusieurs documents comportant des éléments semblables permet en effet de voir immédiatement émerger les différences (et les ressemblances) - faute de quoi ces différences resteraient essentiellement invisibles. Ceci permet aux étudiants, dans un premier temps, d'observer, analyser et comparer ces matériaux, puis d'essayer de comprendre les raisons sous-jacentes aux différences qu'ils ont observées.
L'outil qui a paru le mieux adapté à cet objectif est l'Internet et en particulier le World Wide Web,

BDD-A20464 © 2009 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:55:14 UTC)

dans la mesure où il permet de présenter et de visualiser en parallèle une grande multiplicité de documents - des documents qui sont ensuite analysés, par le biais de forums interactifs, dans une perspective interculturelle, par les deux groupes d'étudiants (pour l'instant français et américains.)

Comment CULTURA fonctionne

Il s'agit de mettre en relation deux groupes d'étudiants dans des contextes relativement semblables (deux lycées, deux universités, etc.) qui travaillent ensemble sur les mêmes materiaux et échangent leur points de vue. Par exemple, depuis l'automne 1998, CULTURA met en vis-a-vis des étudiants (d'un cours de français) au MIT et des étudiants (suivant un cours d'anglais) de l'INT.

Le projet se déroule en une série d'étapes destinées à amener les étudiants à se construire mutuellement leur compréhension de l'autre culture, en un processus de construction continue qui s'appuie sur une analyse interactive de matériaux divers.

Etape 1: les questionnaires

Les étudiants français et américains vont sur le site du projet répondre à une série de trois questionnaires identiques, formulés dans les deux langues. Les étudiants y répondent - et ceci est très important - dans leur langue d'origine. Il existe trois types de questionnaires qui visent à cerner différentes attitudes vis-à-vis de différentes types de personnes (un parent/un voisin/un ami/un prof/...) dans différents types de lieux (publics/privés/etc...).

a) des questionnaires d'associations de mots

b) des "phrases à terminer"

c) des réactions à des situations hypothétiques Les étudiants répondent à ces questionnaires directement sur le web

d) donnez des exemples

Etape 2: les observations

Une fois les questionnaires remplis, les réponses françaises et américaines viennent s'afficher en vis-à-vis sur le Web, permettant ainsi simultanément aux étudiants de part et d'autre de l'Atlantique de voir et de découvrir immédiatement :

a) des types d'associations totalement ancrées dans les cultures respectives (ex: du côté américain: police/doughnut ou du côté français: école/Jules Ferry).

b) les connotations positives ou négatives de certains termes. Ainsi, les mots "individualisme/individualism": le mot étant quasiment toujours associé, du côté américain, à la notion de créativité, d'expression personnelle, de liberté, etc.. et du côté français renvoyant très fréquemment à la notion d'égoïsme et de solitude.

c) des associations qui, à partir d'un même mot, se font uniquement dans une culture et non dans l'autre. Ainsi, un enfant "bien élevé" du côté français étant surtout un enfant "poli" (mot qui n'apparait quasiment jamais du côté américain).

Un regard sur la phrase suivante: "une personne impolie/a rude person" permettant aux étudiants de découvrir que la notion de politesse n'est pas la même du côté français et américain: alors qu'elle tend à appartenir beaucoup plus au domaine des actes sociaux en France (quelqu'un de "poli" est quelqu'un qui reconnaît la présence de quelqu'un, qui dit bonjour, au revoir, merci, etc...), la politesse, à l'américaine, semble signifier essentiellement "to be considerate of others; to respect and not to hurt someone's feelings".

Les différents degrés et éventails de réactions. Ainsi, dans le cas de la mère qui gifle son enfant, où les Américains tendent quasiment tous à donner tort à la mère (certains allant même jusqu'à "appeler la police") et où la majorité des Français expriment une tendance à donner tort à l'enfant : "il a dû faire quelque chose qui mérite cette gifle" (certains allant jusqu'à dire "J'applaudis!" ou "Bien fait!").

Etape 3: les échanges sur les forums

En s'appuyant au départ sur un mot, une phrase ou une situation, les étudiants envoient alors à leurs partenaires transatlantiques leurs premières observations et échangent leurs points de vue sur

BDD-A20464 © 2009 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:55:14 UTC)

le forum. Il s'agit d'un forum public et ouvert à tous les participants (l'enseignant peut lire tous les messages mais n'intervient en aucune façon) qui fonctionne en mode asynchrone. Les échanges se font dans langue maternelle des étudiants afin de conserver la richesse culturelle et linguistique d'une langue authentique.

Les étudiants sont encouragés à poursuivre trois directions:

- émettre des hypothèses à partir des observations qu'ils auront faites, soit seuls soit à la suite des discussions en classe.
- poser des questions à leurs homologues dans le but d'en savoir plus et/ou d'éclairer un point ou un autre.
- répondre aux interrogations posées.

C'est ainsi que, par exemple, dans les forums du semestre de Printemps 1999, les étudiants français et américains s'interrogent sur le concept d'individualisme, essayant de comprendre pourquoi ces mots se réfèrent à des notions aussi opposées. Une discussion totalement libre s'ensuit dans laquelle les étudiants français expliquent à leurs homologues américains, en réponse à une question posée, la raison pour laquelle ils ont une opinion aussi négative de l'individualisme.

La discussion sur la mère qui gifle son enfant suscite des réactions de surprise et des interrogations sur l'autorité parentale.



Exemple d'image5 : Forum de discussion: La gifle

Une discussion suscitée par les réponses au mot "école" voit les étudiants américains se demander pourquoi le mot "fun" (ou son équivalent) n'apparaît pas dans les réponses françaises.

L'étape 4: phase d'élargissement

Les étudiants analysent ensuite une variété d'autres documents qui leur permettront d'élargir leur champ d'investigation et de vision. Certains viennent s'afficher sur le Web, d'autres sont lus ou exploités en classe ou à l'extérieur, selon les droits d'auteur dont nous disposons. Ces autres matériaux incluent :

- un grand nombre de sondages comparatifs (sur le Web) qui permettent aux étudiants de replacer ce que leurs homologues leur disent dans un cadre socioculturel plus large et plus objectif.
- l'analyse comparative de films français et de leurs remakes américains (visionnés en dehors de la classe). L'analyse en parallèle de tels films, permet de dégager certains thèmes et constantes culturels qui ont peut-être été déjà abordés dans les documents préliminaires et qui viendront soit les renforcer soit les contredire. Dans le cas de ces films, les étudiants ont également

BDD-A20464 © 2009 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:55:14 UTC)

accès à des critiques françaises du film français et américains et des critiques américaines du film français et américain, permettant ainsi des regards croisés perpétuels.

- des extraits d'ouvrages comparatifs sur les cultures française et américaines, qui ne sont pas accessibles sur le Web mais qui sont lus dans leur forme d'origine.
- des articles et coupures de presse ainsi que des liens permettant de suivre certains faits d'actualité.
- des archives des expériences précédentes qui permettent aux étudiants de comparer les réponses et les réactions d'autres groupes d'étudiants à celle du semestre en cours.

Les étudiants continuent à échanger leurs observations sur les forums dédiés à ces films et ces textes. Ainsi, les étudiants français essayent de comprendre pourquoi les films américains finissent tous par un "happy ending".

Un moteur de recherche interne au site permet également aux étudiants de taper un mot et de voir apparaître ensuite tous les différents contextes dans lequel ce mot a été utilisé (dans les questionnaires/les réponses aux questionnaires/les forums des archives/des textes sur le Web, etc...), ce qui leur donne la possibilité de se déplacer transversalement à l'intérieur de tous ces documents.

La méthodologie et la pédagogie

Un de nos objectifs, à travers ce projet, est d'essayer de mettre en place une méthodologie qui puisse se généraliser à d'autres langues et à d'autres contextes - une méthodologie qui s'appuie sur le principe selon lequel l'interculturel est un processus cyclique qui passe par une série d'étapes, tout comme le processus d'acculturation lui-même. Ces étapes successives d'observation, d'analyse et d'échanges permettent aux étudiants de part et d'autre soit de confirmer leurs hypothèses, soit de les raffiner , soit de les remettre en question ou alors même de mettre en évidence des contradictions. Rien n'est jamais définitivement acquis. Toute "conclusion" sur la culture américaine ou française est toujours remise en question à la lumière de nouveaux points de vue, de nouveaux matériaux que les étudiants analysent et sur lesquels ils échangent à nouveau leurs observations et hypothèses, tissant ainsi toujours de nouveaux fils et formant ainsi sur leur propre toile d'interprétation.

Cette méthodologie conduit bien évidemment à une nouvelle pédagogie. Les étudiants ne fondent pas leur savoir exclusivement sur ce que leur dit le professeur ou les lectures qu'ils auront faites (sur la façon, par exemple dont les Français ont tendance à penser et voir les choses), mais sur un processus interactif qui implique des interactions avec des matériaux multiples, bruts ou médiatisés, une multiplicité de partenaires, professeurs et autres élèves, ce qui leur permettra de découvrir par eux-mêmes des traits de la culture française ou américaine. Presque comme des ethnologues ou même des archéologues qui fouillent toujours plus profondément pour essayer de découvrir de nouveaux "morceaux" constituant la mosaïque culturelle.

Les étudiants sont maintenant au centre même de leur savoir. La culture n'est pas médiatisée, mais appréhendée d'une façon dynamique à travers un contact direct et interactif avec l'autre culture.

Enfin, l'apprentissage ne se limite plus à l'accumulation d'un certain nombre de connaissances, mais prend la forme d'un processus - d'un processus continu.

Le site Lingalog

http://www.lingalog.net/

Apprendre les langues en communiquant

Cette plate-forme met en contact des groupes d'étudiants encadrés par des enseignants. C'est une initiative expérimentale du Centre de Langues de L'Université Lumière Lyon 2. Elle est donc destinée à évoluer grâce à la participation de ses utilisateurs.

Les étudiants peuvent y pratiquer directement trois activités :

a) le forum bilingue ;
b) l'e-tandem ;
c) la synthèse de discussions.

Les buts immédiats de la plate-forme Lingalog :

BDD-A20464 © 2009 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:55:14 UTC)

a) faire des progrès en compréhension et en expression dans une langue qu'on apprend,

b) créer et renforcer des réseaux entre universités partenaires pour les échanges d'étudiants.

Un autre but, plus subtil pédagogiquement, et plus éthique aussi, est la formation au débat, à l'échange d'idées, à la confrontation de point de vue, au respect de la parole de l'autre.

A quoi ça sert

Les raisons qui plaident en faveur des activités de forum bilingue et d'e-tandem :
- elles constituent une motivation et donnent du sens aux autres activités d'apprentissage déjà acceptées par le système ;
- elles valorisent la parole de l'étudiant, car chacun y est source de contenu et de sens ;
- un corpus accessible est produit par ces activités, frais, authentique, vivant, et il permet un travail en présentiel ensuite, et peut même être précédé d'activités dans la classe de langues, qu'il prolonge, sans compter qu'il offre des corpus aux chercheurs en didactique des langues ;
- la quantité de texte lu y est beaucoup plus importante que dans n'importe quel autre contexte d'apprentissage institutionnel ;
- le temps actif de l'élève et de l'étudiant est 100 % communicatif pendant ces activités ;

Le blog FLE TICE

http://fletice.over-blog.net/

« Description : Nous sommes des étudiants en Master 2 de Français Langue Etrangère et Seconde qui faisons partie d'un projet d'enseignement en ligne du français à des étudiants américains de l'Université de Berkeley. »

La promotion 2006 - 2007 des étudiants en Master 2 FLES et Relations Interculturelles participe pour la première fois à un projet d'échange interactif avec les Etats-Unis. Les concepteurs du projet sont Mme Christine Develotte et M Nicolas Guichon, professeurs de TICE pour le Master 2 FLE. Côté américain, un lecteur de français de l'Université de Berkeley, Désirée, collabore au projet tout en continuant son cours de français avec la méthode de son choix. Le travail se déroule à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, dans une salle informatique avec 7 ordinateurs connectés en haut débit à internet (utilisation de MSN Messenger), des casques, des microphones, une caméra vidéo et un vidéo-projecteur.

Organisation

Des binômes d'étudiants français (7 binômes) ont été formés pour travailler une fois par semaine avec 7 binômes d'étudiants américains. Chaque binôme français a dû créer un blog avec des présentations et des images qui pourraient attirer l'attention des étudiants américains. Dix séances d'échanges en direct ont été prévues pour le cours de TICE de cette année universitaire. Chaque séance est attribuée à un binôme qui prépare des activités à proposer à tous les autres binômes. Un seul binôme, concepteur d'activités, sera filmé pendant l'échange en direct. L'échange interactif entre les binômes dure 20 minutes. La rencontre en direct a lieu le mercredi soir, après une séance de débriefing sur la tâche à effectuer et sur les quelques objectifs à atteindre le jour même (exemple : les jeunes Français et la mode, vocabulaire vestimentaire, description de personnages avec utilisation d'adjectifs).

Une séance de brainstorming est prévue à la fin de chaque échange pour faire le point sur les problèmes techniques rencontrés lors de la communication et pour autoévaluer les prestations didactiques du jour même. L'évaluation porte, en grande partie sur les témoignages des étudiants français et sur leurs impressions, à chaud, de l'échange. Mais l'enregistrement du binôme concepteur sera aussi diffusé et discuté à chaud.

Bibliographie

BORDALLO, Isabelle, Gineset, Jean-Paul. *Pour une pédagogie du projet*. Paris : Hachette, 1993

BOUCHARD, R., MANGENOT, F. (2001), *Interactivité, interactions et multimédia*, notions et questions, n° 5: Rencontres en didactique des langues, ENS Editions, Lyon

BDD-A20464 © 2009 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:55:14 UTC)

CAMPOS, M. (2004) *L' intégration des forums de discussion dans l'enseignement supérieur*, Université de Montréal, Centre d'études et de formation en enseignement supérieur
CHARLIER, B., PERAYA, D. (Ed.). (2003). *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*. Bruxelles : De Boeck.
Conseil de l'Europe / Conseil de la Coopération culturelle / Comité de l'éducation / Division des langues vivantes.- Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer.- Paris : Didier, 2001.- 190 p.
DEJEAN, C. & MANGENOT, F. (2006) *Tâches et scénario de communication dans les classes virtuelles*, Les Cahiers de l'Asdifle n°17, p.310-321. Paris, Association de didactique du FLE.
DEVELOTTE, C. (1997) *Médias, multimédias et formation. Diversification des ressources et contextes d'apprentissage*, Rapport de l'atelier n°8/96, Publications du Conseil de l'Europe, European Centre For Modern Languages, Graz

BDD-A20464 © 2009 Valahia University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:55:14 UTC)